

**L'exploitation du texte littéraire en classe de langue.
Comment est abordé un texte littéraire en classe de langue.
Cas du secondaire en Algérie.**

KHARROUBI Sihame
Université Ibn Khaldoun
Tiaret – Algérie

Résumé :

Le texte littéraire est présent dans les programmes de français langue étrangère et son exploitation est variée et différente d'un enseignant à un autre.

Or, les objectifs d'apprendre associés à la lecture des textes littéraires sont différents.

Lire un texte littéraire n'est pas comme lire un texte argumentatif par exemple. Ce type, nécessite des stratégies, des compétences, et des approches particulières telles que l'approche interculturelle, l'approche par compétences... qui permet à l'apprenant de s'évader dans un monde qui ne lui appartient pas d'une part et de faire d'un apprenant un apprenant autonome d'autre part.

ملخص:

يسجل النص الأدبي حضوراً متميزاً في البرامج التعليمية الخاصة باللغة الفرنسية، كما أنّ طريقة تدريسه متنوعة ومختلفة من معلم لآخر. وهذا فضلاً عن تنوع الأهداف وتعددتها من قراءة نص لآخر.

إنّ قراءة نص أدبي تختلف كلياً عن قراءة نص حجاجي مثلاً أو عن غيره من باقي أجناس النصوص الأخرى. إن هذا الجنس من النصوص يتطلب من قارئه أو معلمه استراتيجيات ومهارات خاصة، كالمقاربة بالكفاءات التي تتيح للمتعلم الإبحار في عالم النص بكل أريحية بالرغم من أنه عالم لا ينتمي إليه هذا المتعلم في عالم الحقيقة والواقع.

Introduction

Enseigner de nos jours, c'est être confronté à une multitude de type de textes : argumentatifs, exhortatifs, expositifs, narratifs...rarement lus au sens plein du mot, c'est ce type de texte (narratif) extrait pour la plupart de romans algériens d'expression françaises ou de romans français ou traduit que cet article s'attache à relier les propriétés du texte littéraire, à sa

situation de communication en utilisant les outils élaborés pour l'exploiter en classe de langue, des poèmes, des contes, des nouvelles, des faits divers...cet article invite à démontrer comment est exploité le texte littéraire en classe de langue et quelles pratiques pédagogique sont mises en place pour faciliter sa lecture et sa compréhension.

Différents objectifs peuvent être assignés à la lecture d'un texte littéraire. On peut lire pour découvrir un auteur, pour s'évader de la vie quotidienne, pour faire des études thématiques ou historiques... seul l'enseignant saura pourquoi enseigner et pourquoi lire un texte littéraire en classe de langue. En effet, lire et étudier un texte littéraire, c'est comme le note Carole Tisset « *écrire un texte littéraire, c'est utiliser le langage à des fins de communication mais aussi de fascination. Il est pertinent de découvrir les spécificités du discours littéraire, des moyens employés pour atteindre le lecteur* » Carole Tisset, Analyse linguistique de la narration, Ed. SEDES (2000)

La lecture et la réception de tout texte implique des connaissances en linguistique, poétique, histoire, sociologie...En effet, celui-ci s'inscrit dans un contexte particulier d'énonciation qu'il faut savoir interroger dans ses diverses composante : dégager la situation de communication du texte est le premier travail que doit faire un apprenant avant de passer à son analyse profonde ; qui parle dans le texte ? A qui parle t-il ? De quoi parle t-il ? Pourquoi et quelle est la destination de cette parole ? Quelle sont les implications du discours ?....

Le texte littéraire ne cesse de jouer de ces questions, pour surprendre et proposer des sens, des révélations inattendues. Cet article donc a pour objectif de proposer une mise au point qui va de la théorie à la pratique, sous forme de synthèse, chacune accompagnée d'exemples sur les principales notions qui constituent la base de toute analyse d'un texte littéraire. Lire un texte narratif, comprendre un texte littéraire, le texte littéraire en projet et en fin le texte littéraire et les pratiques pédagogiques en classe de langue, tels sont les points qui seront abordés dans cet article.

2- Le texte littéraire

R. Galisson, dans dictionnaire de didactique des langues nous donne la définition suivante du texte : « *En didactique des langues vivantes, on considère souvent l'accès aux textes authentiques comme un des objectifs à atteindre : l'élève doit être amené à lire, comprendre et éventuellement apprécier un texte en langue étrangère qui n'a pas été produit pour l'enseignement de cette langue.* »R. Galisson / D. Coste, dictionnaire de didactique des langues, HACHETTE (1988)

Ceci dit que parmi les objectifs primordiaux de la lecture de n'importe quel type de texte est de le comprendre. Qu'en est-il alors pour un texte littéraire ?

Lire un texte littéraire est un acte complexe qui se fonde sur un va-et-vient entre le contenu et l'expression formelle à laquelle est attribuée une signification, à la lumière du sens global du texte. Le texte littéraire traduit d'abord une représentation qu'une époque se fait de la réalité. En ce sens, tout écrivain est malgré lui un peu tributaire de son appartenance à cette époque. Il a aussi un pouvoir d'évocation lorsque le contenu du message n'est pas explicitement formulé, le sens, sera présent dans une succession de mots. Il peut encore être univoque, par sa richesse sur tous les plans, il se prête à nombreuses interprétations. C'est ce sens que l'on parle de plus en plus de lecture plurielle du texte littéraire, de son caractère polysémique. Enfin, le texte littéraire est aussi marqué d'une certaine intemporalité. Biqu'elle soit le produit et le miroir d'une époque, elle referme des valeurs universelles qui la sauvent de l'usure du temps. La lecture du texte littéraire exige une compétence littéraire, le code est double dans ce type de texte, il peut être un code sémantique comme il peut être un code

esthétique. Le premier correspond au code de la langue tandis que le second (esthétique) vise une communication en se situant à un niveau artistique où la forme et le fond se fondent.

En conclusion, plus en s'éloigne du texte littéraire pour se rapprocher des écrits fonctionnels (textes non littéraires), plus la part d'évocation diminue et plus la problématique de l'analyse de texte est centrée autour de l'efficacité de la transmission d'une information.

Les textes littéraires présents dans les manuels scolaires du secondaire sont presque tous des textes d'auteurs français : Zola, Verne, Maupassant, Baudelaire, Hemingway...or un texte littéraire peut également être d'un auteur algérien d'expression française tel que : Mohamed Dib, Mouloud Feraoun, Mouloud Mammeri, Kateb Yacine... L'exploitation du texte littéraire en classe de langue à des fins purement didactique tel que l'enseignement du discours rapporté, les temps de la narration, les types de description, structure du récit...

3- Pour lire un texte littéraire

Le texte narratif, le récit par définition, raconte une suite d'actions ou d'évènements réels ou imaginaires, qu'il inscrit dans le temps que ce temps soit lui aussi réel ou imaginaire. L'expression du temps occupe donc une place centrale : les marqueurs temporels, les expressions indiquant une

progression, les verbes exprimant le début ou la fin d'une action, la variation des temps verbaux, l'expression de la succession, de l'antériorité, de la postériorité... Tous ces repères sont au service de la progression du texte narratif et leur étude pourrait favoriser l'appréhension de la chronologie ou le déroulement de l'histoire.

Lire un texte narratif est un acte particulier, un apprenant en parcourant les premières lignes d'un texte imagine que ce qu'on lui raconte s'est réellement produit. Le repérage du schéma narratif qui constitue la logique de récit : il permet l'analyse de la structure, aide à résumer l'histoire ou à situer l'extrait.

Le premier travail qui va être demandé aux apprenants est de dégager la structure du récit. Y Reuter dans son analyse du récit nous dit : « *Le modèle le plus connu et le plus répandu, est celui du schéma canonique du récit ou le schéma quinaire (en raison de cinq grandes étapes). Il consiste en la superstructure : état initial, complication ou force perturbatrice, dynamique, résolution ou force équilibrante et état final* ». Yves Reuter, L'analyse du récit, Nathan université (2000).

Ce qui paraît nouveau aux apprenants du lycée ce sont les deux forces ; perturbatrice et équilibrante car depuis des années, les enseignants apprenants à leurs apprenants trois parties seulement : état initial, événements et état final.

Le récit est donc l'unité qui est la plus étudiée en raison de son importance dans le domaine littéraire et de son étendue dans différents genres d'écrits : romans, contes, nouvelles, mais aussi fables, pièces de théâtre, poésie, faits divers, bande dessinée...

L'objectif visé par l'enseignement du texte narratif au secondaire a toujours été pour des fins purement scolaires et didactiques tels que : dégager le schéma narratif, dégager les temps qui dominent dans le texte... Or, enseigner un texte narratif en classe de langue peut être plus large et peut aller au-delà de ces exercices de structure et de dégagement du schéma narratif et des différentes phases du récit...

Destinés pour la plupart à faire une licence de français, l'enseignant peut procéder à l'analyse narratologique : focalisation, vitesse et ordre de la narration, les instances narratives...

4- La compréhension du texte narratif

Omniprésent dans les programmes officiels au fil des années, le texte narratif est présenté sous ses différentes formes : conte, nouvelle, fait divers, roman... un texte narratif cependant ne raconte pas toujours une histoire

imaginaire, il peut raconter une histoire réelle, un texte narratif ne suis pas toujours la même structure : un début, une suite d'action et une fin. Un texte narratif peut ne pas commencer au début et sa fin ne conclut pas automatiquement l'histoire.

Constat et problématique

Dans le cadre d'une recherche doctorale, nous avons mené une enquête auprès des enseignants dans le but de mettre en lumière les difficultés rencontrées et par les apprenants et par les enseignants du secondaire lors de la lecture et de l'enseignement du texte narratif en classe. Cette recherche est née à la suite de constatations faites au niveau de nos établissements et ce depuis plusieurs années. Les apprenants de première et de troisième année ont du mal à comprendre un récit littéraire en français. Cependant ce type de texte les a accompagnés dès leur jeune âge (école primaire, collège...). Nous avons pensé que cela est dû à la façon dont il est enseigné ou au choix du texte à exploiter et que peut être, les élèves ont une préférence pour certains textes, ils les comprennent et ils les maîtrisent parfaitement vu la ressemblance qui existe entre ce qui est écrit et ce que vit l'apprenant dans la réalité (le cas des textes narratifs extraits des romans algériens). Par contre, ils rejettent tout ce qui provient d'un autre auteur français ou autre. Raison pour laquelle nous nous sommes interrogés sur cette différence et préférence de certains écrits par rapport aux autres : Quelles difficultés de compréhension rencontrent les apprenants du secondaires face aux textes écrits par des auteurs d'origine étrangère ? et d'où viennent ces difficultés ?

Pour répondre à cette question, nous avons émis les deux hypothèses suivantes :

H1 : Les apprenants ont du mal à comprendre un texte narratif produit et écrit par un classique français. Cette hypothèse consiste à vérifier si les récits classiques présents dans les manuels scolaires du secondaire sont maîtrisés que le récits algériens d'expression française.

H2 : Les représentations que se font les élèves sur les textes produits par des français entravent leurs capacités de comprendre un texte.

Le texte littéraire en projet didactique

L'enseignement du texte littéraire au lycée est un axe important dans la didactique du FLE qui s'est considérablement développée dans ces dernières années avec l'impact des TICES et de l'introduction de l'approche par compétences au programme.

La place et le rôle de cet enseignement sont revus et redéfinis. En effet, le texte littéraire n'a jamais été absent des bancs de l'école, dans les trois paliers il y existe, il constitue un pôle autour duquel le FLE s'est constitué.

Le texte littéraire a longtemps été considéré comme un support privilégié des apprentissages du français langue étrangère et son enseignement.

Yves REUTER, en 1992, souligne l'importance des rapports qu'il entretient avec les autres enseignements de la discipline, en les jugeant considérables. (REUTER, 1992a, p.55).

Toutefois, sous l'impulsion des travaux de nos inspecteurs généraux de l'éducation nationale et certains enseignants de français et la place privilégiée qui lui est conférée dans les programmes scolaires de 2004.

Comprendre et savoir comment est envisagé le texte littéraire dans les lycées tel est l'objectif de ce chapitre puisque l'enseignement apprentissage de ce type de texte se révèle privilégié.

La présence du texte littéraire est très fréquente dans les manuels de français langue étrangère, mais son exploitation pédagogique est variable. Cette variance se diffère d'un enseignant à l'autre et d'un établissement à un autre. La lecture d'un texte littéraire n'est pas semblable à celle d'un texte de presse, texte argumentatif ou autre, car le texte littéraire nécessite des compétences et des stratégies particulières qui ne sont pas toujours transposables de la langue maternelle à la langue étrangère. Après avoir observé des activités proposées actuellement dans les manuels et dans le projet pour l'exploitation pédagogique des textes littéraires, nous nous interrogeons donc sur ce qui est intéressant d'enseigner lorsqu'on utilise ce type de document authentique, et sur ce qu'il est souhaitable d'associer à la littérature si on veut conserver son caractère littéraire et développer un mode de lecture adéquat chez l'apprenant.

Pour disposer d'informations et de chiffres précis, nous avons relevé l'ensemble des textes littéraires présents dans les manuels de première et de troisième année secondaire. Un relevé tabulaire a été établi ensuite, mentionnant l'espace occupé par le texte sur la page, l'auteur, la nature du texte (extrait de roman, de pièce de théâtre, poème...), les tâches d'apprentissage proposées et enfin le thème abordé par le texte.

Le texte littéraire au secondaire devient une évidence, l'apprenant est convié à apprendre et à admirer un texte qui lui est donné et dont les objectifs sont clairement définis et expliqués. Or, les rapports entre le texte

littéraire et les apprenants et même les enseignants deviennent de jour en et d'année en année problématique, car les enseignants se retrouvent dans une situation problème : Quels textes faut-il choisir ? D'autant plus que le niveau cognitif et linguistique des apprenants est en baisse et les textes proposés par les manuels ne répondent pas à leurs niveaux réels.

La lecture littéraire peut aussi être considérée comme une expérience dans le sens où elle appelle un type de réaction affective et intellectuelle qui est autre que le processus cognitif mis en œuvre pour la réception du texte littéraire. Ce dernier construit un univers fictif qui interagit avec celui de l'apprenant, comme il peut l'évader et le guider à un monde imaginaire, il peut encore le déstabiliser, le troubler et le faire découvrir.

Dès son plus jeune âge, on raconte à l'enfant des histoires et on sent le plaisir qu'il en a, la lecture littéraire offre donc une certaine particularité, l'apprenant sait que c'est une histoire fictive, irréelle et imaginaire, mais il réagit comme si ce n'est pas une histoire à ce propos, nous citons V. Jouve qui cite Gilles Thérien « Pour une esthétique de la lecture. »

(1990, pp1-14) dans son ouvrage « La lecture », Gilles Thérien voit alors dans la lecture comme un processus à cinq dimensions, parmi ces cinq dimensions la dimension affective il dit : « Les émotions sont en effet à la base du principe d'identification, moteur essentiel de la lecture de fiction. » . Ceci dit que n'importe quel texte littéraire provoque en nous une admiration, une pitié, une sympathie avec les personnages...

Certains apprenants s'attachent à des personnages du texte étudié tels que Fouroulou de Mouloud Feraoun, Omar de la grande maison, Poile de carotte de Jules Renard, Meursault de l'étranger...ils s'intéressent par ailleurs à la situation sociale du personnage, sa situation psychologique... c'est parce que ce genre de personnages cités sont séduisants et laissent des réactions chez le lecteur.

Textes	Espace occupé par le texte	L'auteur	La nature du texte	Les tâches d'apprentissage proposées	Le thème abordé par le texte
Le nez	Une page et demie	N. Gogol	Situation initiale d'une nouvelle	Imaginer deux suites au récit, une rationnelle et l'autre surnaturelle	
La main	Une page et quelques lignes.	Guy de Maupassant	Extrait d'une nouvelle	Rédiger le début d'une nouvelle où on annonce un événement surnaturel	
La ficelle (1)	Une demi-page	Guy de Maupassant	Extrait d'une nouvelle	La focalisation, la position du narrateur et son niveau de perception	
La ficelle (2)	Une page	Guy de Maupassant	Extrait d'une nouvelle	Produire des descriptions de personnages en variant les points de vue.	
Un homme d'action	Une page	Alessandro Barico	Un récit	Rédiger un récit dans lequel on utilise les indicateurs de temps pour résumer certains événements.	
Texte sans titre	Une page	Théophile Gautier, <i>le pied de Momie</i>	Un récit descriptif	Insérer des moments descriptifs qui suspendent le cours l'histoire et qui informent le lecteur.	
Suicide au	5 pages	Dino BUZZATI	Une nouvelle intégrale	Imaginer une autre fin à cette histoire.	

Conclusion

Le texte littéraire en classe de langue, et plus précisément dans le cadre du projet didactique, ne doit pas être proposé comme support pour transmettre un savoir littéraire ou pour enseigner un fait littéraire quelconque. Son utilisation doit plutôt être conçue comme une série d'activités pédagogiques axées principalement sur les différentes catégories de savoirs:

- ❖ Linguistiques (le texte étant censé refléter la langue);
- ❖ Socio-historiques, culturels (le texte étant supposé refléter la société);
- ❖ Stylistiques, rhétoriques (le texte étant supposé être le lieu de tous les délices langagiers et par conséquent favoriser la réflexion sur la langue).

Tout au long de notre expérimentation, nous avons pu constater que les apprenants éprouvent un fort sentiment envers la littérature algérienne surtout et quelques fables de la Fontaine contrairement aux enseignants, qui

ne sont pas souvent prêts à l'exploiter et s'ils le font, les textes littéraires ne sont qu'un prétexte d'enseignement de la grammaire.

Bien que le texte littéraire soit une excellente manière de progresser la compréhension des nuances de la langue et qu'il soit un excellent document pour la séance d'expression écrite, très peu d'enseignants l'utilise. En interrogeant ce paradoxe, nous avons constaté que le choix des textes dans le manuel du FLE a beaucoup contribué à cette impression.

Dans un autre temps, nous avons enregistré que le texte littéraire n'est point un outil d'enseignement de la grammaire, mais aussi un outil qui lui permet de découvrir d'autres civilisations et d'autres cultures, entre autres, il ouvre à l'apprenant un monde qui ne le connaît pas, et sa vision du monde pourrait s'élargir selon la présentation du texte.

Pour une réelle appropriation de la langue française, il serait préférable pour l'enseignant et les concepteurs des programmes officiels d'intégrer le texte littéraire en première phase d'apprentissage, nous nous sommes convaincus qu'il est nécessaire de réhabiliter ce type de texte peu négligé par les institutions officielles en classe de FLE, pour pouvoir faire à la fois, un document de langue, mais également et surtout un document culturel.

À la fin, je pourrais dire que cette conclusion n'est que provisoire, car il reste beaucoup à faire et à approfondir, l'étude du texte littéraire, cette réflexion m'a amené à une réflexion nouvelle qu'est l'enseignement du texte littéraire à l'université, comment pourrait-on aborder ce type de texte dans un niveau plus élevé autre que le milieu scolaire à savoir le lycée ?

Bibliographie :

R. Galisson/ D. Coste, Dictionnaire de didactique des langues, Hachette, (1988).

V. Jouve, La lecture, Paris, Hachette, (2008).

Y. Reuter, L'analyse du récit, Nathan université, (2000).

G. Thérien, Pour une esthétique de la lecture, (1990).

C. Tisset, Analyse linguistique de la narration, SEDES, (2000).

Ouvrages consultés :

Jean Michel Adam, le texte narratif, Paris, Nathan, (1985).

Roland Barthes, Le plaisir du texte, Paris, Seuil, (1970).